

ENS de Lyon,
site Buisson,
salle de réunion n°2
de l'IFE au RDC.
Entrée libre



UNIVERSITÉ DE LYON



triangle
UMR 5206

Actes, Discours
Pensée politique & économique



ENS DE LYON

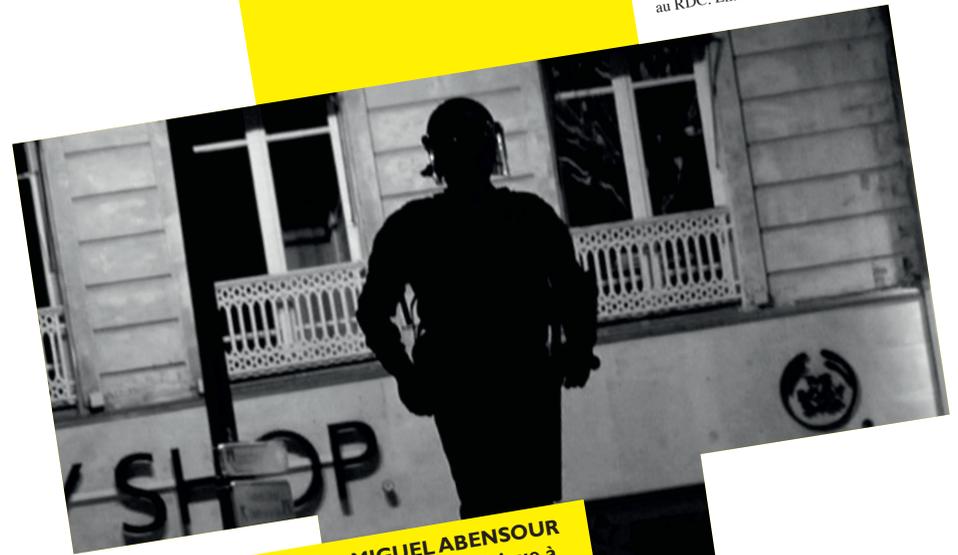
VISUEL: STELVAN GEORGE - L'IMPOSSIBLE, PAGES ARRACHÉES / CONCEPTION GRAPHIQUE: JOAO CORREIA - ENS MEDIA / CREATON GEOMETRIQUE.

LA DEMOCRATIE A L'ÉPREUVE DU CONFLIT

ENS DE LYON, LABORATOIRE TRIANGLE
UMR 5206 EN PARTENARIAT AVEC LE
RECTORAT DE LYON

JOURNÉE D'ÉTUDE
29 NOVEMBRE 2013

ENS de Lyon, site Buisson,
salle de réunion n°2 de l'IFE
au RDC. Entrée libre



INVITE D'HONNEUR : MIGUEL ABENSOUR
professeur émérite de philosophie politique à
l'Université Paris 7, Denis-Diderot

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU CONFLIT : POUR UNE LECTURE CRITIQUE DU LIBÉRALISME POLITIQUE

Penser la place du conflit dans la démocratie constitue certainement l'un des enjeux majeurs de la pensée politique contemporaine.

Au sein du paradigme libéral – devenu, dans la modernité, le modèle philosophique dominant – la prise en compte des potentialités conflictuelles des sociétés démocratiques s'est essentiellement exprimée sous la forme d'une réponse apportée à la reconnaissance du « fait du pluralisme ». Et il est certain que l'on ne peut plus partir aujourd'hui du constat que la société est une et homogène : l'hétérogénéité des valeurs ou le « fait du pluralisme » est indéniable. Sur ce fondement, au nom du respect de la liberté individuelle, le libéralisme politique s'est donné pour ambition de permettre l'expression de toutes les voix discordantes, et inscrit un certain principe de conflictualité au cœur des sociétés démocratiques et de ses procédures discursives.

Néanmoins, la conception libérale classique du conflit est à la fois négative et limitée. Négative puisque les divisions sociales, qui découlent de l'hétérogénéité des valeurs, sont essentiellement perçues comme un danger menaçant la stabilité et l'ordre démocratique. Limitée, surtout, par l'horizon même du conflit dans la théorie libérale qui exige son dépassement par l'exercice d'une rationalité discursive – contractuelle pour Rawls, post-métaphysique pour Habermas – dans une perspective consensualiste pleinement assumée.

Le modèle libéral de la démocratie délibérative a fait, ces derniers temps, l'objet de nombreuses critiques. Au sein même du libéralisme même, d'abord, certains auteurs défendent la nécessité d'intégrer positivement le conflit dans la démocratie – c'est le cas, par exemple, de Chantal Mouffe. Ensuite, à l'extérieur de la tradition libérale, plusieurs théories du conflit se sont imposées aujourd'hui, qui émanent de champs ou de courants de pensée très divers, voire concurrents, notamment le post-structuralisme avec J. Rancière et J-F. Lyotard, le républicanisme suite à une actualisation de la pensée machiavélienne initiée par C. Lefort, la perspective

néo-marxiste avec A. Negri et M. Abensour, ou encore la philosophie sociale avec la troisième génération de l'École de Francfort représentée par A. Honneth.

C'est donc à une réflexion portant sur la place et le rôle du conflit en démocratie – dans le cadre d'un examen critique du libéralisme politique – qu'invite cette journée d'étude, laquelle permettra d'aborder, à titre indicatif, les questions suivantes :

1 Comment penser et définir le conflit ? Le conflit doit-il être restreint au domaine des valeurs ou des opinions ? Oppose-t-il irréductiblement des individus entre eux, ou faut-il le définir, en un sens néo ou post-marxiste, en termes de lutte des classes ? À moins que le conflit ne soit plutôt le moteur structurant de l'ensemble des rapports de pouvoir au sein de l'ordre social – impliquant de substituer au schéma de la lutte des classes celui d'une microphysique du pouvoir ?

2 Quelle place accorder au conflit dans la démocratie ? Faut-il concevoir le conflit comme la simple conséquence du « fait du pluralisme » que la démocratie, sous sa forme libérale, prétend pouvoir surmonter ? Ou inversement, et à l'encontre de toute réduction de la démocratie à de simples procédures délibératives, ne faut-il pas l'inscrire au cœur même des sociétés démocratiques, pour le juger indépassable et en lui-même fécond ?

3 Enfin, le problème du maintien de l'ordre et de l'unité politique pourra conduire à s'interroger sur les limites de l'exercice du conflit en démocratie. Les situations de crise et de mise en péril de l'unité politique ne constituent-elles pas un pur et simple démenti aux théories cherchant à valoriser le rôle du conflit dans les démocraties ? Ou, au contraire, repenser la place du conflit dans les démocraties invite-t-il à reposer le problème de l'unité politique autrement ?

En définitive, jusqu'où peut-on, et dans quelles limites ou proportions, vouloir faire du conflit le principe de la vie politique pour permettre l'exercice d'une démocratie authentique ?

Organisateurs : Sébastien Roman, Marie Goupy
Laboratoire Triangle, ENS-Lyon.

Comité scientifique : Marie Gaille-Nikodimov ;
Jean-Christophe Angot ; Alice Le Goff ;
Marie Goupy ; Sébastien Roman

PROGRAMME

09h45 > 13h00 **LE CONFLIT : SA SIGNIFICATION, SES MOTIVATIONS, SA FÉCONDITÉ**

09h45 > 10h00 Accueil des participants

10h00 > 10h15 Ouverture de la journée d'étude. Sébastien Roman et Marie Goupy

10h15 > 10h45 Marie Gaille-Nikodimov (chargée de recherche, CNRS / CERSES)

Le désir de liberté est-il la matrice de la citoyenneté ?

Retour sur la question de l'actualité machiavélienne.

10h45 > 11h30 Christian Bouchindhomme (chargé de recherches, CNRS)

Pragmatique et vertus du conflit.

11h30 > 11h45 Discussion-débat

11h45 > 12h30 Miguel Abensour (professeur émérite de philosophie

politique à l'Université Paris 7, Denis-Diderot)

Spinoza et l'épineuse question de la servitude volontaire.

12h30 > 13h00 Discussion-débat

14h30 > 17h00 **POLITIQUE(S) DU CONFLIT, DÉMOCRATIE, ET MOUVEMENTS SOCIAUX**

14h30 > 15h00 Ninon Grangé (maître de Conférences, Université Paris 8)

La guerre civile (mondiale?) et le dialogue Schmitt-Benjamin.

15h00 > 15h30 Jean-Christophe Angaut (maître de Conférences, ENS de Lyon)

L'anarchisme est-il soluble dans la démocratie ?

Approches du conflit chez Proudhon et Bakounine.

15h00 > 15h30 Discussion et pause

15h30 > 16h00 Alice Legoff (maître de Conférences, Université Paris Descartes)

Démocratie et conflit : apport des travaux de Charles Tilly à la

théorie démocratique.

16h00 > 16h30 Pierre Sauvêtre (doctorant, IEP Paris)

Vérités d'État en conflit et processus de (dé)-démocratisation.

D'après Foucault.

16h30 > 17h00 Discussion finale

INTERVENANTS

Miguel Abensour professeur émérite de philosophie politique
à l'Université Paris 7, Denis-Diderot

Marie Gaille-Nikodimov Chargée de recherche, CNRS / CERSES

Christian Bouchindhomme Chargé de recherches, CNRS

Ninon Grangé Maître de Conférences, Université Paris 8

Jean-Christophe Angaut Maître de Conférences, ENS de Lyon

Alice Legoff Maître de Conférences, Université Paris Descartes

Pierre Sauvêtre Doctorant, IEP Paris

Remerciement à Lydie Kowet & Joao Correia